

DROMONS

Grand navire de la famille des vaisseaux longs. La galère grande, forte et cependant rapide dans sa marche, avait reçu des Grecs le nom significatif de *Dromon-Coureur*. Théodoric, au v^e siècle, ordonne à Abundatius, capitaine de ses gardes, de faire construire mille Dromons, qui défendront les côtes de l'Italie et serviront aussi au transport des céréales.

Le Dromon était en usage dans les premiers siècles de l'ère chrétienne; on le voit nommé, en effet, dans la vie de Théodoric, par Cochlès. Maurice, dans son traité de l'art militaire, mentionne longuement les Dromons. Procope, liv. 1^{er}, chap. II de ses Vandales, dit que ses contemporains appelaient du nom de Dromon les vaisseaux longs à un seul rang de rameurs nageant sous une couverture qui les mettait à l'abri des atteintes de l'ennemi.

Après ces auteurs du vi^e siècle, l'empereur Léon (ix^e siècle) donne sur les Dromons quelques détails précieux au chap. XIX de ses Tactiques.

Pendant le ix^e siècle, Léon le Sage ou le Philosophe donne à son fils des préceptes militaires; et parmi les recommandations qu'il lui fait, au chapitre de la marine, il lui conseille l'armement de Dromons ordinaires à cent rames au moins, les rames rangées en deux étages se recouvrant dans toute leur

longueur, et chaque étage ayant cinquante rames, vingt-cinq à droite, vingt-cinq à gauche du navire. Le Dromon à cent rames n'est pas le plus grand. Léon veut que l'empereur ou le préfet de la flotte qui le remplace, monte un Dromon plus long, plus large, ayant dans ses deux étages plus de cent rames, et, par suite, obtenant plus de vitesse; ce navire royal ou prétorial devra être de l'espèce de ceux que l'on construit en Pamphiliée, et que, pour cette raison, l'on nomme *Pamphiles*. A la flotte des Dromons, seront attachés, comme porteurs d'avis, navires de garde et de découvertes, quelques petits Dromons à un seul étage de rames, de ceux qui reçoivent particulièrement le nom de *Galères*.

La construction et le gréement des navires ne changeront pas pendant plus de trois siècles.

Au XII^e siècle, les choses sont un peu changées : le *Dromon* est le géant de la famille des navires à rames; le *Galion*, la *Galéide*, qui plus tard se nommera *Galiote*, en est le plus petit; la Galère proprement dite est un petit Dromon à deux rangs de rames. On raconte que Richard Cœur de Lion rencontra, le 8 juin 1191, près de la côte de Syrie, un Dromon sarrasin qui, ses voiles enflées et ses longues rames battant la mer bouillonnante, volait vers Acon, assiégé par les infidèles. Ce Dromon était le plus grand, le plus beau et le mieux armé qui courût les océans. Les Anglais s'étonnèrent à sa vue; ils admirèrent sa construction, dans laquelle tout annonce la solidité; remarquèrent son armement, sa large voilure, ses mâts élevés, au nombre de trois, et ses vastes flancs dont l'un est peint d'une couleur verte, quand l'autre est recouvert d'une couleur jaune, brillante comme l'or. Richard ordonne à ses galères d'entourer le colosse et de s'en emparer. Les galères obéissent. Le Dromon est investi de toutes parts. Les Anglais approchent : les traits se croisent en l'air et s'abattent comme la grêle dans les deux camps, « où l'on combat à l'ombre ». Le Dromon fuit à tire d'aile; mais le vent tombe, mais le nombre des rameurs diminue, parce que les flèches des chrétiens en ont tué ou blessé plusieurs; le signal de l'abordage est donné alors. Les galères resserrent le cercle fatal dans lequel elle vont étreindre le Dromon, tous les éperons s'avancent pour s'attacher à la carène sarrasine; l'Arabe fait d'inutiles efforts pour arrêter l'ennemi; il jette en vain sur le pont des galères le feu grégeois renfermé dans des flacons qui se brisent, les serpents dont sont remplis les vases de terre; rien ne ralentit l'ardeur des Anglais. Lancés par un dernier effort des rames, ils arrivent comme des carreaux que jette la baliste, et percent du calcar aiguisé la flottaison du Dromon, bientôt gagné par les eaux de la mer dans laquelle il s'abîme, combattant encore,

Pamphiles

Galères

Galion

Galéide

Galiote

La Navigation.

a

Travers
les

Agès

Projet

d'un

cortège historique.

L. Valckenaere et Pieter D'Hondt. par





MM. L. VALCKENAERE ET PIETER D'HONDT

AUTEURS DU PROJET : « LA NAVIGATION A TRAVERS LES AGES »

L. VALCKENAERE, PIETER D'HONDT.

Bruxelles, le 20 juillet 1900.

